

Ceci fait partie de la série

LA FEMME CHRETIENNE

De

Owen Olbricht

Au commencement

Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Dieu créa l'homme à son image :

Il le créa à l'image de Dieu,

Homme et femme il les créa (Gn 1.26–27).

Il faut commencer une étude par le commencement, et dans le cas de notre étude il se trouve dans le livre de la Genèse. Deux idées importantes concernant le dessein de Dieu pour la femme apparaissent en Genèse 1.26–27. D'abord, le mot hébreu *adam*, traduit "homme", est employé dans ces deux versets dans son sens large de "l'humanité". Dieu dit : "Faisons l'homme [*adam*]" ; puis le passage dit qu'il "les créa", "homme et femme". Si Dieu voulait se référer à l'homme seul et non à l'humanité il aurait utilisé le mot hébreu *ish* (qui signifie "mâle", "mari" et parfois "un individu"). Connaître les distinctions entre ces termes hébreux nous aide à saisir que non seulement l'homme devait dominer sur les poissons, les oiseaux, le bétail et tout animal qui rampe sur la terre, mais que cette domination, donnée en Genèse 1.26–27 à *adam* — l'humanité, s'étend aussi à la "femme". Dieu ne donna pas à l'homme une domination plus grande sur les choses créées qu'à la femme. La tâche et le privilège de dominer sur tout furent donnés aux deux.

Ensuite, nous tous, aussi bien les hommes

que les femmes créés par Dieu, sommes faits à son image. Dieu qui est Esprit (Jn 4.23–24), sans forme physique, ne nous créa donc pas d'après une ressemblance physique. Maintenant nos corps portent une "image du terrestre", qui veut sans doute dire que nos corps physiques n'ont pas l'image de Dieu. Lorsque nous serons ressuscités, nos corps porteront "l'image du céleste" (1 Co 15.49). A ce moment-là ce sera un "corps spirituel" (1 Co 15.44) comme les corps spirituels de Dieu et de Christ (1 Jn 3.2 ; Ph 3.21). Les êtres spirituels, tels que les anges (Hé 1.13–14), n'ont pas de sexe (voir Mt 22.30), ce qui signifie sans doute que Dieu, qui est Esprit, n'a pas de sexe. Cela étant vrai, l'homme ne peut pas se considérer plus proche de Dieu, physiquement ou spirituellement, que la femme.

Dieu nous créa à son image ; il nous fit avec une nature spirituelle comme la sienne, l'intellect, les émotions, les sentiments compris. De tout ce que Dieu créa, seuls les êtres humains ont l'empreinte de l'image spirituelle de Dieu. Même si Dieu ne créa pas la femme avec la même force physique que l'homme, il lui donna sa propre image — sa qualité spirituelle — cette même image qu'il donna à l'homme. Par leur aspect physique l'homme et la femme sont différents, mais dans leur nature spirituelle ils furent créés semblables. Ils furent créés à l'image de Dieu. L'un n'est pas inférieur ni supérieur à l'autre du point de vue spirituel.

COMPAGNON OU SERVANTE ?

Dieu créa-t-il la femme comme une servante /

aide pour l'homme ? Certains ont mal compris le mot "aide" en Genèse 2.18 et 20 et disent que la seule raison d'être de la femme est de remplir les besoins de l'homme. Il est dommage d'arriver à cette conclusion.

Le sens du mot *neged* — traduit "vis-à-vis", "partenaire", "semblable à lui" — est probablement "qui lui correspond" ou "comparable". Cela semble être la conclusion d'Adam puisqu'il dit :

Cette fois c'est l'os de mes os,
La chair de ma chair (Gn 2.23).

Aucun des animaux n'était comparable à Adam ; ils n'étaient pas des compagnons qui lui correspondaient. Ils ne pouvaient avoir de relation avec lui au niveau spirituel, social ou sexuel. Il leur était impossible de l'aider à procréer. Adam avait besoin de la femme, une personne qui correspondait à sa nature physique, intellectuelle et émotionnelle. Dieu créa la femme comme compagnon parfait pour Adam afin qu'un homme et une femme puissent remplir leurs besoins réciproques.

L'idée souvent répétée est peut-être vraie : Dieu ne prit pas la femme du pied d'Adam afin qu'elle ne soit pas écrasée par lui, ni de sa tête afin qu'elle ne tente pas de dominer sur lui, mais il la prit de la côte de l'homme pour qu'elle soit son compagnon. Rien en Genèse ne suggère que la femme devait être considérée comme inférieure à l'homme, ni qu'elle soit dominée par lui. Dieu créa la femme pour satisfaire un besoin intime de l'homme.

L'ORDRE NATUREL DES CHOSES

La création de la femme en tant que vis-à-vis de l'homme implique d'autres choses encore. Au lieu de créer un autre homme comme compagnon pour Adam, Dieu créa la femme. Dieu dit que "l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" (Gn 2.24).

En créant la femme, l'intention de Dieu était qu'elle soit le partenaire sexuel naturel de l'homme. Elle n'était pas destinée à d'autres femmes. Dieu la créa pour l'homme afin qu'elle soit son partenaire sexuel plutôt qu'un autre homme. Paul précisa que c'est l'ordre naturel des choses voulu par Dieu. Il écrivit concernant les péchés excessifs des païens qui sont contraires

au plan de Dieu : "Car leurs femmes ont remplacé les relations naturelles par des actes contre nature ; et de même les hommes, abandonnant les relations naturelles avec la femme, se sont enflammés dans leurs désirs, les uns pour les autres ; ils commettent l'infamie, homme avec homme, et reçoivent en eux-mêmes le salaire que mérite leur égarement" (Rm 1.26-27). La loi, donnée par Moïse dit : "Si un homme couche avec un homme comme on couche avec une femme, ils ont commis tous deux une horreur ; ils seront punis de mort : leur sang (retombera) sur eux" (Lv 20.13). Dieu créa un homme et une femme pour qu'ils soient des compagnons l'un pour l'autre. Il ne créa pas l'homme pour l'homme, ni la femme pour la femme en tant que partenaires sexuels.

LA FONCTION DETERMINEE PAR LA NATURE

La fonction de l'homme et de la femme dans leur relation est implicite de par leur nature. La déclaration de Paul en 1 Corinthiens 6.13a indique peut-être que les chrétiens à Corinthe avaient fait une mauvaise application. Il annonça une vérité évidente lorsqu'il écrivit : "Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments." Nous pouvons comprendre l'usage voulu par Dieu pour le ventre en observant son fonctionnement, tout comme nous le pouvons pour les autres membres du corps humain, et pour les autres choses créées par Dieu.

Il est possible de déterminer certaines fonctions de l'homme et de la femme voulues par Dieu en observant comment ils travaillent mieux. Nous n'avons pas besoin d'une révélation, bien qu'elle nous soit donnée, pour arriver à la conclusion que la femme, et non l'homme, a des enfants (1 Tm 5.14). La nature de l'homme et celle de la femme déterminent leurs rôles dans beaucoup de cas. Toutefois nos propres préjugés peuvent parfois assigner des rôles à l'homme ou à la femme qui ne sont pas plus naturels pour l'un que pour l'autre, tels que la cuisine, le ménage, ou le jardinage. Gardons-nous de formuler des restrictions qui ne s'imposent pas à un sexe ou à l'autre de par leur nature ou par révélation de Dieu.

Le fait que les femmes dans l'ensemble ont moins de force que les hommes (1 P 3.7) ne veut pas dire qu'elles sont incapables de faire les

activités physiques qui sont souvent considérées du domaine de l'homme. De même, les hommes sont capables d'accomplir beaucoup d'activités qui requièrent autre chose que la force brute et qui sont généralement considérées comme la responsabilité des femmes.

Peut-être que la nature même de l'homme est une indication que Dieu le place comme dirigeant. Les hommes ont tendance à posséder une voix plus forte et plus imposante que les femmes. Dans l'ensemble ils ont plus de force physique et ont une plus grande endurance. Les avancées technologiques récentes minimisent ces avantages ; pourtant, les caractéristiques masculines confèrent un avantage pour les rôles de responsabilité.

Les hommes et les femmes chrétiens ont le droit de rechercher des rôles autres que ceux établis par la société. Mais briser les rôles traditionnels dans le seul but d'exercer ses droits chrétiens ne serait pas sage. Le chrétien viole certainement la volonté de Dieu si ses actions obstinées nuisent la cause de Christ. Il faut renoncer à la liberté chrétienne si celle-ci détruit les autres plutôt que de les aider (1 Co 9.19–23), surtout lorsqu'elle provoque la chute d'un frère. Paul écrivit : "Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui pour ton frère est une cause d'achoppement [de chute ou de faiblesse]" (Rm 14.21).

CONCLUSION

Toute approche des relations et des responsabilités de l'homme et de la femme doit être considérée à la lumière du dessein de Dieu pour sa création. Certaines choses sont déterminées par la nature de l'homme et de la femme. D'autres s'apprennent grâce à l'étude attentive de la révélation de Dieu. ♦

ENCOURAGEMENT POUR LA FEMME CHRETIENNE

La femme chrétienne trouve joie et satisfaction dans sa féminité. Elle est heureuse d'occuper le rôle de femme et de laisser son mari être un homme. Elle remplit son rôle de son mieux et ne se préoccupe pas des tâches pour lesquelles elle n'est pas désignée.

Note de l'auteur

Cette étude vise à découvrir ce que la Bible enseigne concernant le dessein de Dieu pour la femme dans son foyer, dans l'Eglise, et dans la communauté. Elle s'efforce de ne maintenir ni de condamner une tradition, mais plutôt de comprendre le message de la parole de Dieu sur ce sujet important. Penchons-nous sur cette étude sans a priori ni pour ni contre qui que ce soit — et avec la prière que Dieu nous aide à comprendre le rôle de la femme de son point de vue. Considérons la révélation du dessein de Dieu pour la femme avec prière et attention.

Le but de cette étude n'est pas de dénigrer le statut de la femme. J'ai le plus grand respect pour les femmes. Je suis reconnaissant d'avoir trouvé des femmes qui possèdent des capacités supérieures aux hommes dans certains domaines. Une grande partie de l'enseignement de base de la Bible que j'ai reçu me vient d'une femme, ma mère.

Si j'avais à organiser l'ordre du foyer et de l'Eglise, je le confierais probablement aux femmes, puis je prendrais du recul et soupirerais de soulagement. Cependant, si je comprends bien la volonté de Dieu, je n'ai pas le droit de négliger mes responsabilités de dirigeant.

Dieu ne sera pas content si nous ne remplissons pas nos rôles voulus dans la vie. Nous n'avons pas non plus le droit de prendre des rôles que Dieu ne nous a pas confiés. Nous devons diriger lorsque Dieu nous le demande et accepter des rôles de soumission envers ceux à qui Dieu a donné autorité — même quand nous ne sommes pas d'accord avec ces derniers ou quand nous pensons savoir mieux diriger qu'eux. Josué était un grand leader du peuple de Dieu. Mais, pendant une grande partie de sa vie, il a dû se soumettre à la direction de Moïse. Tous les grands de ce monde se sont à un moment ou un autre, soumis à d'autres. Nous n'avons pas à outrepasser l'autorité de Dieu. Nous atteignons le plus haut sommet possible en nous soumettant à la volonté de Dieu, en l'adorant et en lui obéissant du cœur.

Je prie que ceux qui étudient ces leçons cherchent de tout cœur la volonté de Dieu à ce sujet. Nous devons comprendre que "l'obéissance vaut mieux que les sacrifices" (1 S 15.22b). L'obéissance et la soumission à la volonté de Dieu, et non pas à la culture, seront notre objectif.